

À l'École des filles, on s'interroge sur l'art

Huelgoat — En adéquation avec l'exposition « Au bord du gouffre », l'École des filles recevait, hier, des auteurs essentiels pour approcher la création de l'objet, de l'artisanat à l'œuvre d'art.

Placée sous le thème « Magie de l'œuvre, argent de l'art », la séance d'hier, à l'École des filles, s'interrogeait sur ce que vaut la production artistique et artisanale contemporaine.

C'est Pascal Pellan qui a ouvert le débat. L'orateur a œuvré pendant plus de trente ans à la Chambre de métiers et de l'artisanat des Côtes-d'Armor. Dans de nombreux ouvrages, et hier après-midi encore, il s'est attaché à plaider pour redonner à l'artisanat une place prépondérante dans cette économie mondialisée et dominée par la technologie et l'intelligence artificielle. « **L'artisanat sauvera le monde en remettant l'humain au cœur de l'économie et de la société, estime-t-il. C'est inévitable, car l'artisanat, c'est l'avènement d'une multiplicité d'intelligences, de l'outil, du geste et du cœur.** »

Du beau monde ce dimanche

Georgina Adam, reporter au *Financial Times* et aux magazines spécialisés *The Art Newspaper* et *Beaux-Arts magazine*, suit, quant à elle, le marché de



Georgina Adam, Françoise Livinec, Michel Guérin et Pascal Pellan ont fait face à un auditoire fort de plusieurs dizaines de personnes.

PHOTO: QUEST-FRANCE

l'art depuis plus de trente ans. Elle a publié, en 2018, un ouvrage portant sur la face cachée du marché de l'art de nos jours.

Un témoignage et une expérience particulièrement riches pour compléter la mise en perspective opérée ensuite par Michel Guérin, écrivain et

philosophe, membre honoraire de l'Institut universitaire de France, qui, pour sa part, s'interroge, depuis des années et tout au long d'une quarantaine d'ouvrages, sur les métamorphoses de l'art au cours des cinq derniers siècles.

Ce dimanche, l'après-midi sera en-

tièrement consacré au thème de la passion. De Téhéran, de Buenos Aires ou de Lorient, la même nécessité de raconter des histoires : la sienne ou celles des autres, de la petite à la grande histoire, en utilisant un crayon, un pinceau ou une caméra.

De la solitude de l'atelier à la complicité des studios de tournage, trois personnalités retraceront leur voyage vers l'art et la passion : Ricardo Cavallo, peintre argentin pris dans un corps-à-corps avec les rivages chaotiques du Nord-Finistère ; Pierre-Ange Le Pogam, producteur majeur du cinéma français, de Gaumont à EuropaCorp, et Marjane Satrapi, internationalement reconnue pour ses bandes dessinées et ses films tels que *Poulet aux prunes* et *Persepolis*.

Ce dimanche, à 15 h, à l'École des filles, 25, rue du Pouly. Tarifs : plein, 5 € ; réduit, 3 € ; étudiants, 1 €, gratuit pour les moins de 18 ans. Réservations : contact@ecoledesfilles.org, tél. 02 98 99 75 41 ou www.ecoledesfilles.org